



/ PHOTO RICHARD COLINET

"MA VIE A BASCULÉ À CE MOMENT-LÀ"

Il pensait subir une banale intervention. Les suites de son opération ont viré au cauchemar.

Un accident de ski à Ancelle, dans les Hautes-Alpes, une fracture du fémur droit, une prise en charge au centre hospitalier de Gap pour une opération réussie, et le début d'une descente aux enfers. C'était en février 1997, Richard Armenante, 47 ans, pensait subir une banale intervention chirurgicale, une ostéosynthèse après réduction du foyer fractuaire à

l'aide d'un clou centre-médullaire verrouillé, mais ce jour-là, il a contracté une infection nosocomiale et personne ne le savait. *"Le microbe était sans doute sur le matériel d'ostéosynthèse, il n'y a pas eu de faute professionnelle, j'ai été bien soigné, mais ma vie a basculé à ce moment-là, l'infection s'est installée"*, raconte ce Marseillais blessé tout autant physiquement que moralement. Il a malgré tout retrouvé le goût de vivre après sept interventions chirurgicales, des séjours hospitaliers entre la Conception et Valmante pour la rééducation, des années de souffrances, d'expertises et de combat avec les assurances, avant d'être finalement indemnisé. Il est et restera en

invalidité, mais aujourd'hui il accepte de témoigner pour tous ceux qui, comme lui, sont les victimes d'une maladie qui frappe insidieusement: *"J'ai failli me flinguer, quand mon état d'aggravait et que personne ne me croyait. La situation des malades touchés par les infections nosocomiales est difficile, on est en état de faiblesse constante, on ne sait pas se défendre et parfois on nous prend pour des simulateurs. Dans les établissements publics que j'ai fréquentés parce que je n'avais plus les moyens de consulter dans le privé, les médecins sont débordés, ils n'ont pas toujours le temps d'écouter. Tout le monde n'a pas eu ma chance."* ■

Recueilli par C.E.

- ▶ Le niveau d'engagement de l'établissement, de la direction et de l'équipe d'hygiène. C'est le point qui pèse le plus dans la note.
- ▶ Utilisation de solutions ou produits hydro-alcooliques (hygiène des mains).
- ▶ Surveillance des infections du site opératoire.
- ▶ Optimisation et maîtrise des traitements antibiotiques. C'est un nouveau critère pour que les bactéries responsables des infections ne soient pas multirésistantes aux antibiotiques.